

# François Fillon monte au front pour la Défense

Devant un Zénith archi-plein, François Fillon a profité hier de l'escale toulonnaise de sa course à l'Élysée pour dévoiler son programme en matière militaire. En jeu : la souveraineté

À Toulon, la meilleure des attaques, c'est la défense. C'est sans doute avec ce calcul en tête que François Fillon a rédigé le discours qu'il a tenu hier soir au Zénith. Devant une salle grise de monde (eu égard aux 4000 à 5000 militants annoncés par les organisateurs), le candidat François Fillon a déroulé un arsenal de mesures pour développer sa vision de la Défense nationale.

Une vision qui passe par de grands projets stratégiques : « J'appelle à une alliance européenne de Défense » mais aussi par des petites attentions : « Je lancerai cinquante opérations de rénovation de casernes ».

## De la souveraineté

Au cœur du programme, une tactique claire : il y a urgence à redonner de la « souveraineté » aux muscles français.

« La violence est de retour, elle tue sur nos territoires [...] Est-ce que nous voulons défendre la civilisation européenne ? » interroge le candidat qui estime que « le continent européen doit se doter d'une force militaire adaptée aux enjeux [...] car c'est notre priorité que d'assurer la sécurité du conti-



De la dissuasion nucléaire au confort des casernes, François Fillon a délivré hier sa vision de la défense.

(photo Patrick Blanchard)

nent européen »

Un impératif qui d'ailleurs peut tomber à un bon moment pour François Fillon, puisqu'il note que le « Brexit a amputé l'Europe d'un tiers de ses capacités militaires » et qu'il y a « une opportunité de prendre le leadership pour refonder l'Europe autour de sa sécurité. » Un propos qui trouve

un écho particulier du côté de la rade lorsqu'il évoque le « développement de l'industrie de Défense » qui accompagnerait le mouvement.

## Se désengager ou réarmer

« L'autonomie stratégique de la France s'est dégradée, regrette François Fillon en

rappelant que les forces tricolores ont désormais systématiquement besoin d'un appui international pour intervenir.

« Aujourd'hui, il faut choisir de se désengager ou de réarmer » tonne l'ancien Premier ministre. « Il faut choisir d'être un petit pays ou une puissance qui rayonne dans le monde. J'ai choisi

d'être une puissance dans le monde. (...) Je veux que la France pèse », s'époumone le candidat en annonçant qu'il veut augmenter les moyens affectés à la défense.

Sans énoncer de chiffre précis, il explique que ces moyens seraient consacrés à la modernisation de la dissuasion nucléaire, à la

mise à niveau de l'équipement ou à la création d'une force de cyberdéfense.

Mais le candidat n'oublie pas qu'un arsenal sans soldats en forme a peu d'efficacité. « On ne risque pas sa vie pour une solde mais pour l'amour de son pays », apprécie le candidat pour saluer les valeurs et le courage de militaires qu'il considère légitimement « fatigués et sous tension », après des mois d'état d'urgence. « Je ferai une priorité absolue de l'amélioration de la condition sociale des militaires » assure François Fillon. Il considère aussi que les missions doivent être recentrées sur l'intervention afin que les militaires, sollicités à outrance pour lutter contre le terrorisme, puissent reprendre des forces.

Enfin, tournant en ridicule le « mois de colonie de vacances » que constitue à ses yeux le service militaire proposé par Emmanuel Macron, François Fillon lance l'idée de développer les « cadets de la défense » pour les jeunes de 12 à 18 ans et considère qu'il serait judicieux de « donner davantage la parole aux vétérans ».

P.-H.C.

phcoste@nicematin.fr

## Au Faron pour la mémoire... et le respect



Un dépôt de gerbe en hommage aux combattants de l'armée d'Afrique pour débiter l'après-midi toulonnaise du candidat Fillon.

(Photo Frank Muller)

Quelques minutes après avoir atterri à Hyères hier après-midi, François Fillon a tout de suite repris de l'altitude en grim pant – en téléphérique – jusqu'au mémorial du débarquement de Provence qui coiffe le Faron.

Objectif : en compagnie du sénateur-maire de Toulon Hubert Falco,

rendre hommage aux combattants de l'armée d'Afrique et visiter le mémorial flambant neuf.

« Le courage et la fraternité guidaient les pas des combattants » s'est ému François Fillon devant quelques militants, une poignée d'élus lo-

caux et les porte-drapeaux des associations patriotiques.

Insistant sur le fait que les combattants étaient de « toutes origines et de toutes confessions », le candidat Fillon a estimé que « plus qu'un devoir de mémoire, nous devons respect et gratitude. »

## Échos de meeting

■ Sur la scène du Zénith, François Fillon a été précédé par Hubert Falco, sénateur-maire de Toulon, Georges Ginesta, député-maire de Saint-Raphaël et Christian Estrosi, président de Région. « Nous souhaitons un Président qui rassure et qui rétablira la confiance sur nos territoires à travers un projet », a lancé Hubert Falco pour ouvrir le bal en jouant la carte de l'élus de proximité qui souffre de voir que « l'État transfère l'impopularité de ses choix sur les élus locaux (...) François Fillon, je l'ai vu au travail. Je connais ses qualités d'homme d'État. Il a une solide expérience et une profonde connaissance de nos territoires. » Dans la foulée, Georges Ginesta a estimé que « l'ambition de François Fillon, n'est pas de

refaire le monde mais empêcher que le monde se défasse ». Enfin, un peu chahuté, voire hué par un public lui reprochant sans doute trop de proximité avec Nicolas Sarkozy, Christian Estrosi a enfin invité les militants à respecter « le devoir d'être fidèle au candidat de notre famille politique (pour) rebâtir cette France forte ».

■ La bruit avait couru toute la journée d'hier : rendez-vous avait été donné près du Zénith, à 18 h, pour l'un de ces concerts de casseroles qui poursuivent François Fillon dans ses déplacements, depuis qu'il a été mis en cause dans plusieurs affaires. Finalement le soufflet est retombé, il n'y a eu aucun vacarme. À Toulon, tout est différent.